

PIERRE MENDÈS FRANCE

## Une vision politique de la science

**Q**uand on évoque le nom de Mendès France, on pense décolonisation, accords de Genève mais moins politique en faveur de la recherche scientifique. Pourtant, toutes les réalisations de de Gaulle en la matière s'appuient sur les réalisations et les réflexions mendésistes pendant (1954-1955) et après (1955-1958) sa présidence du Conseil.

**La politique locale : Pierre Mendès France à Gaillon dans l'Eure en 1955.**



Coll. Michel Mendès France

Cette présentation a été réalisée à partir de «La France et la politique de recherche au xx<sup>e</sup> siècle. L'enjeu historique de l'institutionnalisation» et de «Pierre Mendès France et la recherche scientifique. Le sens d'une action gouvernementale» de Vincent Duclert, dans *Le Gouvernement de la recherche. Histoire d'un engagement politique, de Pierre Mendès France à Charles de Gaulle (1953-1969)* dirigé par Alain Chatriot et Vincent Duclert, éditions La Découverte, 2006.

Cette action de Pierre Mendès France pour le développement, la réflexion, l'organisation de la recherche scientifique en France s'opère en deux temps : le temps du gouvernement et celui des colloques.

### LA RECHERCHE AVANT MENDÈS FRANCE

Dans l'entre-deux guerres, l'engagement politique d'un groupe de savants et l'émergence d'un personnel politique soucieux de l'organisation de la recherche aboutissent à une première conception de la politique scientifique et à sa partielle institutionnalisation. Le CNRS est créé en 1939 avec la double mission de coordonner la recherche civile mais aussi de la produire au sein de laboratoires propres et de la soutenir dans le cadre universitaire. Après la Seconde Guerre mondiale, la recherche n'est pas une priorité gouvernementale. C'est avec Pierre Mendès France que le rapprochement des scientifiques et des politiques débouche finalement sur la constitution d'un impératif politique pour la recherche et la conception d'une autorité gouvernementale. Ce dernier regrette en 1953 que la France n'ait pas reçu de prix Nobel scientifique depuis 1937. «Par son pouvoir de créer des richesses intellectuelles et matérielles, par sa capacité à doter le pays d'un rayonnement international, par sa

contribution à la réforme de l'enseignement, cette politique [scientifique] permettrait de refaire de la France une nation forte et prospère», écrit-il.

### LE TEMPS DU GOUVERNEMENT

De juin 1954 à février 1955, la politique de Pierre Mendès France a débouché sur trois créations : l'installation du président du Conseil comme chef de la recherche, la création d'un secrétariat d'Etat à la recherche scientifique et au progrès technique, et le prolongement opérationnel du Conseil supérieur de la recherche scientifique et du progrès technique (CSRSPT).

La création du secrétariat d'Etat rattaché directement au président du Conseil témoigne de deux choses : Pierre Mendès France voulait renforcer les pouvoirs de Matignon et installer la politique scientifique comme une priorité. Avec cette solution novatrice, selon laquelle le secrétariat d'Etat reçoit délégation spéciale de chaque ministre de tutelle et devient secrétaire d'Etat délégué polyvalent, il s'agissait d'amener des organismes très divers à collaborer sans pour autant bouleverser les structures existantes, ni briser les initiatives ni méconnaître la liberté nécessaire aux activités de recherche.

La création du CSRSPT visait à démultiplier l'action et l'autorité du secrétariat

## La méthode Mendès France

**P**ourquoi et comment Pierre Mendès France a-t-il fait le choix d'une action politique envers la recherche ? Selon Vincent Duclert, plusieurs facteurs expliquent l'efficacité de sa démarche.

### UNE ATTENTION PERSONNELLE

Pierre Mendès France était le produit de l'enseignement moderne, loin des humanités classiques. Homme de l'international et du rayonnement de la France, il percevait que la recherche était un axe fort de la coopération entre les Etats et du prestige national. Sa connaissance du droit, sa maîtrise des outils financiers ont pu jouer sur sa conception d'une politi-

que de la recherche fondée sur des moyens, des structures et des règles.

### LES CERCLES

Au pouvoir, Pierre Mendès France a pu compter sur des cercles d'amis et de relations qui lui permettent de se doter des meilleurs acteurs. Ces différents cercles se structurent, se croisent et se renforcent à l'occasion d'entreprises intellectuelles, depuis le numéro de la *Nef* de juin 1954, «La science et l'homme», au colloque de Caen.

### PÉDAGOGIE PUBLIQUE

Les journalistes présents à Caen en 1956 surent faire passer le message. Pierre Mendès France accordait une grande

importance à la pédagogie publique. Dans un domaine austère et technique, il parvint à démontrer que la réflexion sur l'organisation et les fins de la recherche scientifique appartenait à l'ensemble de la collectivité, qu'elle relevait de l'intérêt général et de la souveraineté nationale.

### CONCEPTUALISATION

Pierre Mendès France avait la faculté de concevoir des montages intellectuels ou institutionnels susceptibles de pouvoir se concrétiser dans un proche avenir. Pour le domaine de la politique scientifique, il faut noter l'importance et le nombre de réalisations sur une période qui n'excède pas six années.

# La morale et l'efficacité

d'Etat. Il élabore la politique scientifique, administre les organismes, coordonne les liaisons de travail. Ce secrétariat fonctionnait comme un laboratoire d'idées qui n'ont pu être réalisées, faute de temps, mais qui fit beaucoup pour la définition des colloques et celle des nouvelles institutions de la politique scientifique du général de Gaulle. La seule décision d'envergure qui fut prise concerne l'atome militaire, avec le projet de construction de sous-marins à propulsion atomique et le lancement d'un programme atomique militaire.

## LE TEMPS DES COLLOQUES

Après son départ de l'hôtel Matignon, Pierre Mendès France n'a pas déserté le terrain de la politique scientifique. Au contraire. Non seulement, il défend l'urgence et la nécessité nationale de la politique scientifique mais, de surcroît, il imagine les lieux de cette parole publique en associant aux politiques, les savants et les administrateurs. Ce fut le projet novateur du colloque de Caen qui permit de créer un mouvement collectif de réflexion qui n'a jamais eu d'équivalent depuis et dont beaucoup se souviennent avec une grande émotion. Cette rencontre, organisée par Pierre Mendès France et Jean-Louis Crémieux Brillhac, eut lieu en novembre 1956. Elle fut un grand succès et déboucha sur de nombreuses réalisations concrètes. On lui doit la naissance de comités d'action régionale scientifique. Grâce à ses conclusions, Pierre Mendès France put déposer un projet de résolution en décembre 1957 devant l'Assemblée nationale reprenant les 12 points de Caen. En juin 1958, Charles de Gaulle dote le pays d'un discours volontariste, d'une structure supérieure, de moyens croissants. Sur le plan des principes et des idées, comme sur celui des équipes et des institutions, les fondations d'une politique scientifique publique et nationale ont été établies grâce à l'action de Pierre Mendès France.

«Depuis cet âge d'or, note Vincent Duclert, la recherche scientifique et technique publique est en déclin. Elle n'est aujourd'hui plus une priorité pour les politiques. Notre objectif avec cet ouvrage est de donner des clés pour le présent de la recherche.» **A.-G. T.**

**S**on fils, Michel Mendès France, polytechnicien et professeur émérite de mathématiques à l'Université de Bordeaux nous livre quelques souvenirs.

## L'Actualité. – Que retenir de l'action, de la pensée de votre père ?

**Michel Mendès France.** – Parmi la multitude de réponses que je pourrais faire : la morale et l'efficacité. Mon père a su montrer que ces deux qualités ne sont pas antinomiques. Ces aspects ont d'ailleurs fini par impressionner les gens. Certains s'en sont souvenu comme Michel Rocard ou Pierre Mauroy.

Ce que je ne veux pas transmettre, c'est l'image d'un commandeur. C'était un homme comme un autre, avec ses fai-

blesse et ses particularités. Il aimait beaucoup rigoler et nous emmenait écouter les chansonniers, souvent corrosifs d'ailleurs, des Deux Anes ou des Trois Baudets.

## Sa politique scientifique.

Ce n'est pas un sujet que j'ai beaucoup abordé avec lui. Mais déjà, en 1954, il râlait parce que la France n'avait pas eu de prix Nobel depuis 1937. Il s'est rapidement rendu compte qu'un Etat devait avoir une politique scientifique et il s'est attelé de façon novatrice à développer cette sphère. Et moi, depuis vingt ans, je râle en tant que chercheur parce que les gouvernants ignorent la science. Or, je pense que c'est dangereux.

## La cinquième République.

Il a toujours combattu cette constitution avec ce président élu au suffrage universel détenteur de tous les pouvoirs et avec qui le jeu de la démocratie ne peut plus se jouer. Il faut relire ce qu'il a écrit dans *La République moderne*, cela donne à réfléchir.

## Des liens avec Poitou-Charentes ?

En 1940, alors que le gouvernement provisoire était à Bordeaux, nous avons acheté une maison à Jarnac, juste en face du cimetière où repose aujourd'hui François Mitterrand ! Nous l'avons habitée à peine une ou deux semaines en juin 1940. Et elle fut revendue dans les années 1950.

*Propos recueillis  
par Anh-Gaëlle Truong*

## EN SAVOIR PLUS

Le vidéoblog de l'Institut Mendès France, créé par Tristan Mendès France, le petit-fils de Pierre, rassemble des témoignages : [www.mendes-france.fr](http://www.mendes-france.fr)  
A paraître chez Gallimard une biographie écrite par Eric Roussel.

A Poitiers, l'Espace Mendès France consacre une soirée à l'action de Pierre Mendès France envers une politique scientifique le 25 janvier 2007.



Coll. Michel Mendès France

La passion d'expliquer : Pierre Mendès France et son petit-fils Tristan en 1982.

## BIOGRAPHIE

Né en 1907 à Paris, Pierre Mendès France obtient son bac à 15 ans. Il devient le plus jeune avocat de France en 1927 et le plus jeune député de France en 1932. Maire de Louviers, il devient sous secrétaire d'Etat au Trésor en 1938. Pendant la guerre il rejoint de Gaulle. Il est président du Conseil de juin 1954 à février 1955. Ce gouvernement de seulement 7 mois marque l'histoire de la IV<sup>e</sup> République et reste encore vivace dans les mémoires. Mais la guerre d'Algérie empoisonne le climat politique. Le 5 février 1955, l'Assemblée nationale refuse sa confiance à Pierre Mendès France qui démissionne. Il s'éteint le 18 octobre 1982. Il aura des funérailles nationales.